

## À propos de ...

### 1968: LE MAI ANGEVIN

Cinquante ans après les événements, les historiens conjuguent Mai 68 au pluriel. Face à un Mai 68 parisien bien connu, le Mai angevin forme le miroir à multiples facettes d'une société en pleine mutation. Ni pavés, ni barricades dans les villes du Maine-et-Loire mais une conjonction intense de manifestations, de grèves et d'occupations d'usines émanant de milieux professionnels et sociaux très divers : des agriculteurs déclassés aux syndicats ouvriers guettant la crise, des étudiants aux parents d'élèves inquiets pour leur avenir, des catholiques aux mouvements laïcs qui aspirent à un nouvel humanisme. Moment d'expression débridé, unique, qui témoigne de la vivacité du débat démocratique et constitue un test majeur pour les institutions de la V<sup>e</sup> République. En Anjou, comme partout en France, le mois de mai 1968 reste le mouvement social le plus soutenu du XX<sup>e</sup> siècle.



## 1- « L'OUEST VEUT VIVRE ! » PREMIÈRE PRISE DE PAROLE LE 8 MAI 1968

Loin du bruit des premières émeutes étudiantes de Paris, c'est le malaise des paysans et des ouvriers qui s'exprime en premier, le 8 mai 1968, autour d'un slogan unitaire : « L'Ouest veut vivre ! ».

Depuis 1967, les syndicats CGT et CFDT prévoient d'organiser simultanément dans les grandes villes de l'Ouest une manifestation à laquelle se joignent les organisations agricoles. Les revendications sont multiples : les syndicats soulignent notamment les écarts importants de salaires et s'inquiètent de l'apparition récente du chômage. Dans un département de tradition rurale, l'exode puis l'intégration au marché agricole européen laissent un sentiment fort de perte d'identité. Enfin la génération du baby-boom, nombreuse dans le deuxième département français pour sa fécondité, arrive au seuil de la majorité et s'inquiète, avec les parents et les enseignants, sur la place qui lui sera accordée à l'université ou sur le marché du travail.

Malgré la pluie, le cortège du 8 mai rassemble près de 1 000 Choletais, 500 Segréens, 400 Saumurois et près de 10 000 Angevins dans les rues d'Angers.

► **Document 1.** « Tout l'Ouest manifeste ». Tract des syndicats ouvriers, étudiants et paysans appelant à manifester le 8 mai 1968 à Angers (303 W 471).

**8 MAI**

**TOUT L'OUEST MANIFESTE!**

**OUVRIERS  
AGRICULTEURS  
ENSEIGNANTS  
ÉTUDIANTS  
FAMILLES DE MAINE-ET-LOIRE**

LA POPULATION DES NEUF DÉPARTEMENTS DE BRETAGNE ET DES PAYS DE LOIRE EST PLUS QU'JAMAIS INQUIÈTE DE SON AVENIR !

- Ouvriers et Agriculteurs voient leur niveau de vie et leur pouvoir d'achat s'amenuiser. Les bas salaires pratiqués dans nos départements — notamment en Maine-et-Loire — sont attaqués par les réductions d'heures...
- Des usines ferment, licencient, réduisent leurs effectifs, d'autres sont menacées dans les prochains mois... La recherche de nouveaux emplois est difficile.
- Des jeunes se retrouvent chômeurs à la sortie de l'école ou ne trouvent pas l'emploi correspondant à la formation acquise et à leurs aspirations.
- Des agriculteurs, jeunes et adultes, sont obligés de quitter la terre et recherchent un emploi. Les étudiants aussi s'interrogent sur le que sera pour eux, demain...
- La Sécurité Sociale, soumise des travailleurs et pénalisée des familles ouvrières, est démantelée par les Ordonnances gouvernementales !

Initiative financée par l'ACTION RÉGIONALE DU 8 MAI en soutien au Ministère de FRANCE

**L'OUEST VEUT VIVRE**

Des mesures économiques, sociales et politiques d'ensemble sont indispensables pour assurer l'avenir et le développement de la région.

Habitants de Maine-et-Loire... Vous êtes tous concernés !

**Ne dites pas : "Nous n'y pouvons rien"**

Les organisations syndicales ouvrières, agricoles et universitaires vous disent :

**Se taire, rester passif... c'est accepter, c'est subir !**

**TOUS A ANGERS POUR MANIFESTER**

**8 MAI**  
15 h. place Impâch

PAR LA VOLONTÉ ET L'ACTION UNIES DE TOUTE LA POPULATION... **L'OUEST VIVRA**

Confédération Française Démocratique du Travail (C.F.D.T.)  
Confédération Générale du Travail (C.G.T.)  
Union Nationale des Étudiants de France (U.N.E.F.)

Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles de Maine-et-Loire (F.D.S.E.A.)  
Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs (C.D.J.A.)

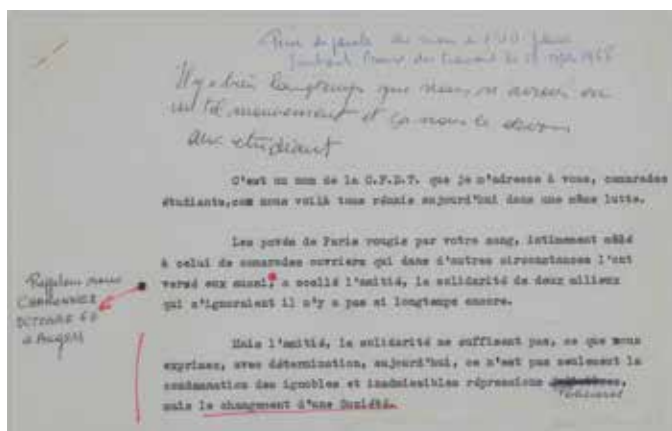
### Questions

1. Quels sont les participants à la manifestation du 8 mai 1968 ? Aidez-vous du lexique p.8.
2. Quelles sont les revendications des différentes catégories sociales ?
3. À l'aide de vos réponses, expliquez le slogan de la journée de manifestation « L'Ouest veut vivre ! ».

## 2- LE 13 MAI 1968 : LES ÉCHOS ANGEVINS DE LA RÉVOLTE ÉTUDIANTE PARISIENNE

L'onde de choc des événements parisiens du 3 mai et de la première nuit des barricades le 10, arrive dans le département atténuée mais toujours aussi mobilisatrice. Le 9 mai, 300 étudiants profitent de l'inauguration d'un bâtiment de l'Université catholique de l'Ouest par le ministre Edmond Michelet pour l'apostropher au sujet des étudiants parisiens interpellés et emprisonnés à Paris les jours précédents. Le 13 mai, l'appel national à la grève générale est entendu en Anjou. Il marque une nouvelle convergence de revendications plus contestataires sur la répression policière, mais aussi plus politiques par l'expression de critiques du régime du président De Gaulle et du premier ministre Pompidou. D'ailleurs, face à cette politisation, le monde agricole local se désolidarise pour un temps du mouvement. Les différentes manifestations sont organisées et encadrées par les syndicats ouvriers et étudiants et rassemblent près de 7 000 personnes à Angers, 1 500 à Cholet et 850 à Saumur, sans débordement, ni heurt.

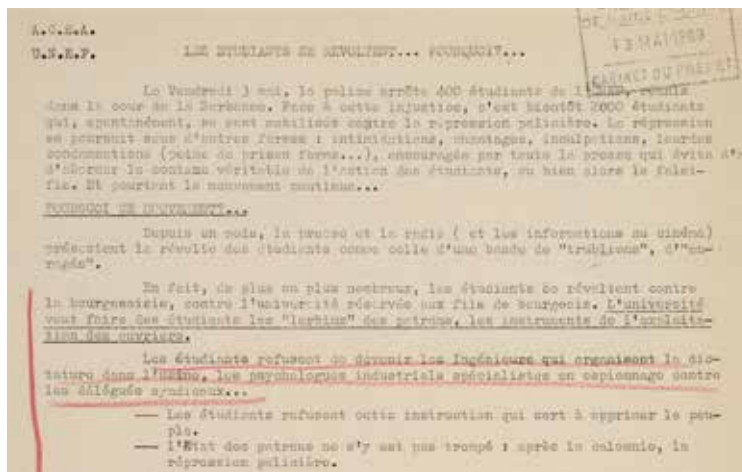
- **Document 2.** Notes du discours prononcé par Maurice Pasquier, secrétaire départemental de la CFDT, le 13 mai 1968, place Imbach à Angers (1 J 5192).



- **Document 3.** Slogans extraits d'une note des Renseignements Généraux sur la journée du 13 mai 1968 dans le département (303 W 472).

« De Gaulle assassin »  
 « De Gaulle démission »  
 « Pompidou démission »  
 « UNR à la porte »  
 « la gauche au pouvoir »  
 « le pouvoir aux travailleurs »  
 « CRS = SS »  
 « Solution sans répression »  
 « Contre une réforme technocratique de l'Université »

- **Document 4.** Tract des syndicats étudiants angevins, 13 mai 1968 (303 W 472).



### Questions

1. D'après ces documents, que s'est-il passé à Paris avant le 13 mai 1968 ? Aidez-vous de la chronologie p.8.
2. Par quels mots d'ordre Maurice Pasquier commence-t-il son discours ?
3. Classez les slogans en deux catégories (slogans politiques et slogans sociaux).
4. Quelles sont les critiques et les revendications des étudiants ?

### 3 - LIBÉRER LA PAROLE



► Document 5

Mai 1968 se singularise par une prise de parole totalement débridée dans l'espace public. Les affiches fabriquées par l'Atelier populaire et à l'école des Beaux-Arts de Paris sont copiées et distribuées en province. Elles relaient la contestation, réagissent à l'actualité en usant d'un graphisme et d'un langage directs, simples et provocateurs.

Ce temps d'expression libre est aussi le moment pour certains d'exprimer leur rejet des médiateurs institutionnels de la culture et de l'information. Les médias écrits et audiovisuels contrôlés par le gouvernement sont sévèrement critiqués ainsi que les institutions culturelles, comme les théâtres, qui sont vues comme les temples de la reproduction bourgeoise de la société.

► **Document 6.** Manifestation des lycéens et des étudiants angevins devant le siège du *Courrier de l'Ouest* mettant en cause l'impartialité du journal face aux événements.  
*Le Courrier de l'Ouest*, 15 mai 1968 (30 JO 83).

► **Document 7.** Des étudiants accrochent un drapeau rouge et un drapeau noir au-dessus du théâtre municipal d'Angers, *Le Courrier de l'Ouest*, 28 mai 1968.



► **Document 8.** Le théâtre municipal d'Angers transformé par les étudiants en « Maison du peuple » (30 JO 83).



#### Questions

1. Quelles critiques font les étudiants et les lycéens devant le siège du *Courrier de l'Ouest* ? Comment le journal se justifie-t-il ?
2. Décrivez l'affiche et expliquez-en la signification.
3. Expliquez pourquoi les étudiants angevins renomment le théâtre : « Maison du Peuple » ?

## 4 - FAIRE GRÈVE ET OCCUPER LES USINES : LE CAS DES USINES THOMSON-ANGERS



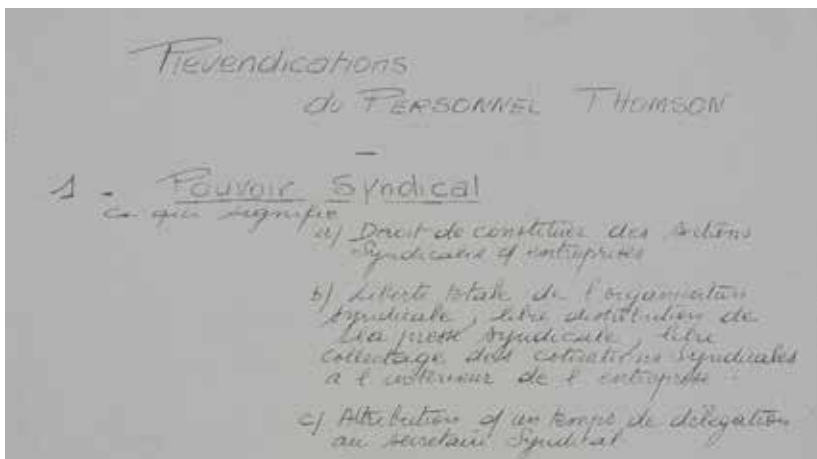
Après le mot d'ordre de grève générale par les syndicats, un vaste mouvement de grèves et d'occupations d'usines submerge l'Anjou à partir du 18 mai. Au plus fort de la crise, 108 entreprises sont fermées et 44 sont occupées par leurs employés.

Le cas de l'usine Thomson-Angers est emblématique de la crise. Son installation en 1957 résulte de la décentralisation industrielle. La faible qualification requise sur les chaînes de fabrication électronique induit à la fois des conditions de travail pénibles et des faibles salaires. À partir de 1967, les premiers signes de chômage inquiètent les syndicats CGT et CFDT de l'usine. Les événements de mai 1968 vont amplifier l'agitation.

Ainsi, le 20 mai, l'occupation de l'usine se fait dans le respect de l'outil de travail. L'esprit joyeux des grévistes est proche de celui de 1936 mais il s'accompagne d'une démarche originale : ils font entrer la culture dans leur entreprise. Ainsi, projections de films, spectacles de théâtre et de musique, animent l'occupation pendant près de trois semaines faisant dialoguer ouvriers, étudiants et artistes.

### ► Document 9

► **Document 10.** Liste des revendications de la CFDT à l'usine Thomson, 20 mai 1968 (1 J 5192).



► **Document 11.** Une usine occupée : Thomson - Angers, Ouest-France, s.d (1 J 5192).

« Une merveilleuse expérience de responsabilité  
Comment se passe l'occupation d'une usine par les travailleurs ? Voici quelques éléments de réponse que nous avons recueillis à l'usine Thomson d'Angers, à titre d'exemple... mais aussi peut-être à titre de modèle.  
THOMSON, Samedi. - Depuis cinq jours les portails sont fermés. Quatre ouvriers disputent une partie de palets devant le hall d'entrée. Les ateliers sont silencieux, déserts et interdits. Dans la cantine, l'orchestre symphonique permanent d'Angers joue du Rossini. Dans l'ex-salle des visites siège une nouvelle direction : 1<sup>er</sup> comité de grève. [...] C'est sûr « quelque

chose a changé ». Tout cela : mais autre chose encore. De plus important. De plus définitif. Un changement, un avènement : la responsabilité.  
Hier, à la Thomson, c'était une « notion », pour beaucoup d'ouvriers. Aujourd'hui, c'est une réalité. Le mouvement social actuel : à leur échelle, il est à eux. L'usine : toute entière, elle est à eux. Ils en sont responsables. Joyeusement responsables. Et cette responsabilité, ce « pouvoir » ils ne le lâcheront désormais jamais complètement. « Nous ne reprendrons pas le travail tant que quelque chose d'indispensable en matière de pouvoir ne nous aura pas été donné ».

### Questions

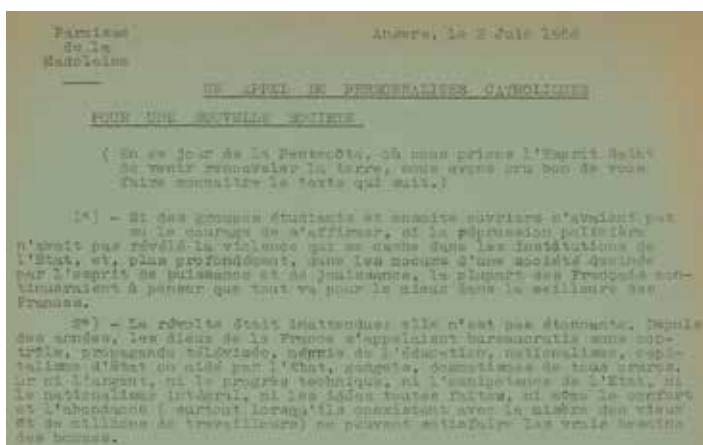
1. Que revendiquent les employés de l'usine Thomson ?
2. Comment s'organise l'occupation de l'usine ?
3. Expliquez l'expression « joyeusement responsable ».



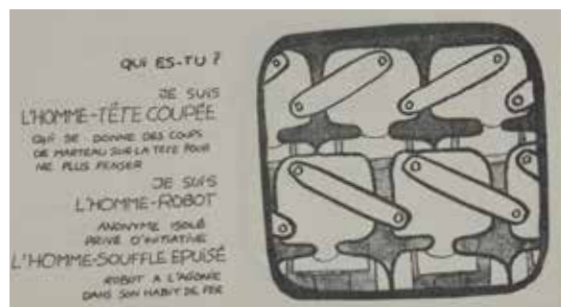
## 5 - CRITIQUER LA SOCIÉTÉ POUR LA CHANGER

Mai 68 est un temps de convergence, inédit en Anjou, d'une nouvelle génération d'acteurs sociaux et professionnels qui se posent plus ou moins les mêmes questions au même moment. Les jeunes agriculteurs déracinés et en rupture avec les traditions du monde rural s'interrogent sur leur identité et leur avenir. Dans un département catholique, c'est aussi une remise en cause fondamentale au sein de l'Église qui accompagne le mouvement dans sa démarche de libéralisation depuis le tout récent concile Vatican II. Le monde syndical, et les partis de Gauche se retrouvent également pour critiquer le système économique libéral et le Taylorisme sur lesquels la croissance économique du monde occidental s'est appuyée et dont on déplore alors les exclus et les perdants. On retrouve chez tous ces acteurs sociaux, la contestation de l'autorité, de modes de gouvernance jugés archaïques, ou d'un État omnipotent. C'est un nouvel humanisme que l'on peut lire dans les tracts et les discours tenus lors des événements dont le cours apaisé en Anjou a été propice à l'éclosion.

► **Document 12.** Tract d'un collectif catholique (progressiste) distribué à l'église de la Madeleine à Angers le 2 juin 1968 ( 1 J 5192).



► **Document 13.** Programme du spectacle « Emballage » d'André Bénédetto présenté par la Nouvelle Compagnie de théâtre d'Avignon, organisé par l'intersyndical CFDT-CGT, avril 1969 (Fonds CFDT).



► **Document 14.** Revendications du Comité des Jeunes Agriculteurs, *Le Courrier de l'Ouest*, 9 mai 1968 (303 W 471).



### Question

1. Sous forme de tableau, classez les arguments des différents documents sur : les critiques de la société, les critiques du système économique et les principes de la nouvelle société souhaitée.

## 6 - DE LA RUE AUX URNES : ÉPILOGUE POLITIQUE DU MAI ANGEVIN

La fin du mois de mai est marquée par une accélération des journées de manifestations dans les villes. Le 27 mai, l'intersyndicale appelle à réagir et contester les Accords de Grenelle\* et rassemble 18 000 manifestants à Angers.

Après trois semaines d'atermoiements, le discours radiodiffusé du général De Gaulle le 30 mai va entraîner un vaste mouvement de contre-manifestations dans le Maine-et-Loire. Le 30 mai à Angers, le 1<sup>er</sup> juin à Saumur et Cholet, les partisans de De Gaulle constituent des Comités de défense de la République et des Comités d'action civique et manifestent en masse dans les rues. Le lendemain, en réaction, les grévistes contre-manifestent à leur tour.

Si quelques drapeaux rouges et noirs rivalisent ou côtoient le drapeau tricolore, c'est dans le calme des urnes que l'expression démocratique trouvera son apaisement lors des élections législatives annoncées par le général De Gaulle. Parallèlement, les manifestations et les grèves s'atténuent progressivement au cours de la première quinzaine de juin. Le résultat électoral au soir du 30 juin est sans surprise dans un département traditionnellement conservateur : le parti gaulliste (UDR) a remporté 56,08 % des voix au second tour. Pour autant, l'intensité de la crise en Anjou a permis aux expressions multiples de jaillir et de faire éclore une nouvelle génération d'idées et d'hommes politiques à Gauche comme à Droite.

► **Document 15.** Tract du Comité d'action civique de Cholet, juin 1968 (303 W 116).

► **Document 16.** Manifestants gaullistes chantant la Marseillaise devant le monument aux morts le 30 mai 1968 à Angers, *Le Courrier de l'Ouest*, 31 mai 1968 (30 JO 83).



### Questions

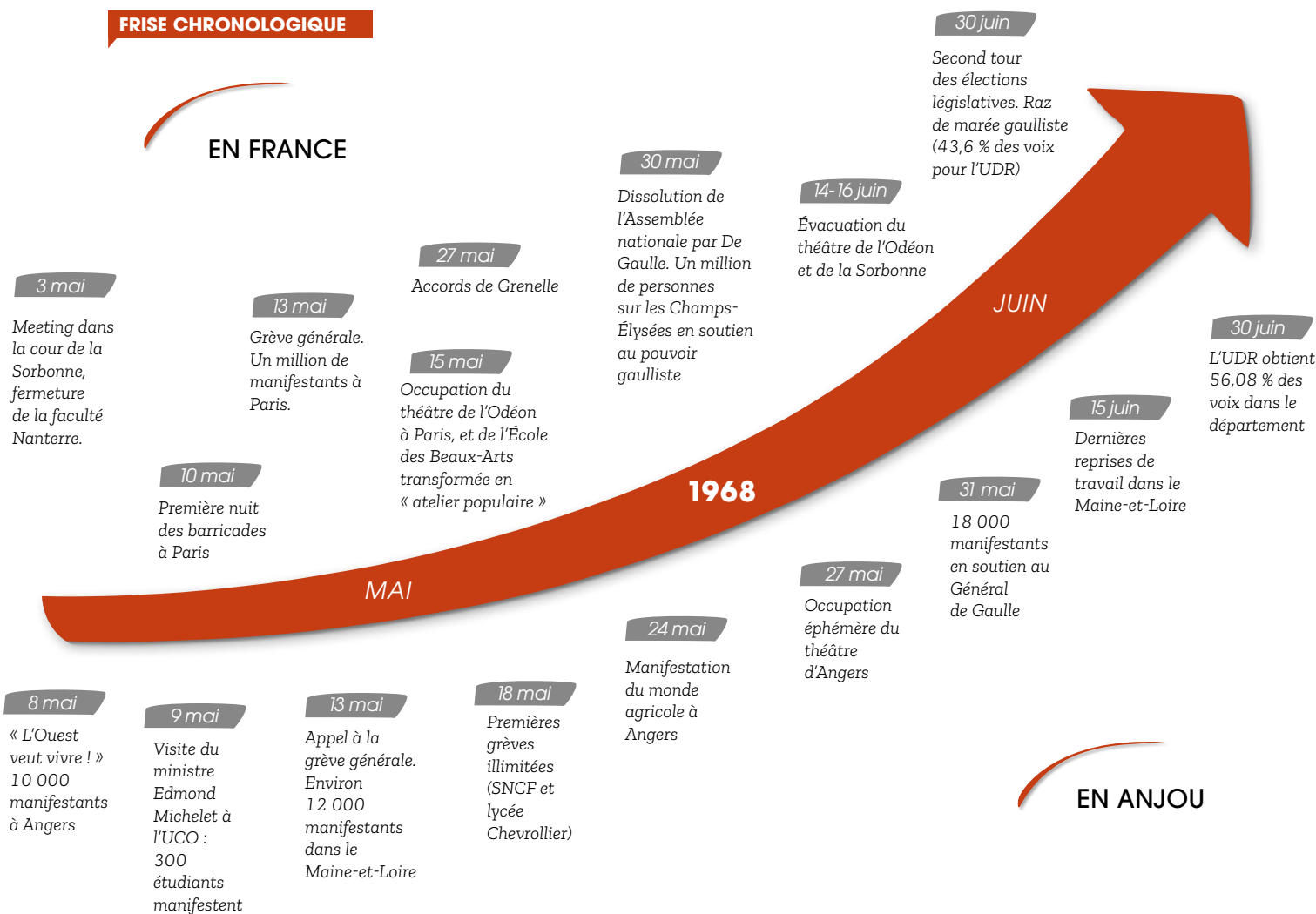
1. Expliquez l'expression « seul pouvoir légal ».
2. Repérez les arguments qui s'opposent aux aspirations des manifestants et grévistes de 1968.
3. Décrivez la photographie. Quelles sont les motivations de ces manifestants ?
4. Expliquez comment les institutions de la V<sup>e</sup> République ont permis de résoudre la crise.

## LEXIQUE

**AGEA** : Association Générale des Étudiants d'Angers  
**Accords de Grenelle** : accords signés le 27 mai 1968 entre les salariés, le patronat et le gouvernement  
**CDJA** : Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs  
**CFDT** : Confédération Française Démocratique du Travail  
**CGT** : Confédération Générale du Travail

**FDSEA** : Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles  
**FO** : Force Ouvrière  
**UDR** : Union pour la Défense de la République  
**UNEF** : Union Nationale des Étudiants de France  
**UCO** : Université Catholique de l'Ouest ou « la Catho »

## FRISE CHRONOLOGIQUE



Venez poursuivre la découverte de ce thème en travaillant directement sur les documents originaux aux Archives départementales...



ARCHIVES  
DÉPARTEMENTALES  
DE MAINE-ET-LOIRE



**Couverture** : Manifestation à Angers, mai 1968 (302 J 914)

**Illustrations** : p.4 Document 5. « Attention, la radio ment ». Affiche réalisée par l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et récupérée à Angers par une syndicaliste en juin 1968 (59 Fi).

**p.5 Document 9**. Spectacle organisé devant les usines Thomson-Angers par les professeurs et les étudiants de l'Université Catholique, Angers, 25 mai 1968 (collection particulière).

**Bibliographie** : Marc Bergère, « Mai-juin 1968, entre mutation et contestation », Archives d'Anjou, n°2, 1998. Marc Bergère, Jean-Luc Marais, Le Maine-et-Loire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, Picard, 2009.

**Éditeur** : Département de Maine-et-Loire

**Responsable de publication** : Archives départementales de Maine-et-Loire / Elisabeth Verry, directeur

**Texte** : Sylvain Lavergne, professeur d'histoire-géographie chargé de mission

**Photographie** : Éric Jabol

**Coordination** : Sarah Boisanfray, responsable des actions éducatives

**Conception et réalisation** : Direction de la communication

**Impression** : ICI